

Une vie au service d'un idéal

Raoul Follereau naît à Nevers en 1903 dans une famille bourgeoise et catholique. Ils sont trois enfants. Il n'a que 11 ans lorsque la Première Guerre mondiale éclate et qu'il assiste au départ de son père, mobilisé.

C'est au lycée qu'il apprend la mort de son père en 1917; il n'a que 14 ans. Sa mère, qui avait repris la petite entreprise familiale de construction métallique avec énergie et compétence, retire ses deux fils du lycée pour les faire entrer dans une école professionnelle qui les préparera plus vite à reprendre l'atelier familial. Très littéraire, le jeune Raoul n'est pas fait pour cette école, où il ne restera qu'un an. C'est là qu'il commence à écrire et composer des poèmes.

UNE VOCATION PRÉCOCE

La mort de son père, pendant la période cruciale de l'adolescence, a peut-être contribué à développer chez lui une sensibilité qu'il exprime très tôt: dès l'âge de 15 ans, il prononce sa première conférence grâce aux Petites Sœurs des Pauvres. Son sujet: «Dieu est amour». L'adolescent parle avec assurance et prononce trois phrases qui reviendront souvent dans ses discours, sous une forme ou une autre, tout au long de sa vie:

«Dieu est amour.

Être heureux, c'est faire des heureux.

Vivre, c'est aider les autres à vivre.»

(Conférence donnée en 1918, *Dieu est amour*)



Malgré la guerre, les morts et les blessés innombrables, voilà un garçon de 15 ans qui cherche à faire partager sa conviction profonde: la fin des hostilités ne suffira pas à apporter le bonheur. Il faut donner un sens à sa vie en aimant les autres tels qu'ils sont et en respectant la personnalité propre à chacun.

D'un tempérament optimiste et joyeux, Raoul Follereau partage ses convictions avec une certaine audace: il ose écrire à l'immense auteur Edmond Rostand, très connu, pour lui envoyer un poème à la gloire de Guynemer, aviateur français et héros de la guerre, abattu dans son avion le 11 septembre 1917. L'écriture et la poésie prennent très tôt une grande place dans sa vie.

La fin de la guerre se précise et il craint qu'elle ne s'accompagne de règlements de comptes, raison pour laquelle il insiste dans ses écrits et conférences sur la nécessité de rester unis; la libération du pays ne suffira pas à sauver la France. Il exhorte les Français à s'aimer et, plus généralement, appelle les peuples catholiques à œuvrer pour la paix dans la nécessaire reconstruction de l'après-guerre.

En 1946, Raoul Follereau décide de fonder l'Ordre de la Charité, qui se veut international, car il a bien pris conscience de la mondialisation des problèmes et appelle chacun à participer.

« J'ai fait ce rêve:

Un homme se présentait au jugement du Seigneur.

Voyez mon Dieu, lui disait-il, j'ai observé Votre loi, je n'ai rien fait de malhonnête, de méchant ou d'impie. Seigneur, mes mains sont pures.

Sans doute, sans doute, lui répondait le Bon Dieu, mais elles sont vides. »

(*La Charité sauvera le monde*, 1948)

Au cours de ses années de lutte contre la lèpre, les malades vont devenir ses amis. L'amour qu'il leur porte est réciproque, comme le montre l'accueil enthousiaste qu'il reçoit lorsqu'il va à leur rencontre.

La compassion que Raoul Follereau apporte aux malades va au-delà des soins qu'il veut leur prodiguer. Il veut aussi changer les mentalités, car, comme il le dit lui-même:



À la fin des années 1950, Raoul Follereau compose une « Prière pour tous les pauvres gens du monde » qui dépasse les frontières des Églises chrétiennes (orthodoxes, catholiques ou protestantes), mais est également partagée par des juifs, des musulmans ou des bouddhistes.

« Seigneur, ne permettez plus que nous soyons heureux tout seuls. Donnez-nous l'angoisse de la misère universelle. »



« À quoi bon arracher un homme à la lèpre s'il demeure un "lépreux"? S'il continue à être frappé de relégation, s'il reste un hors-la-loi, un maudit? »

L'Ordre de la Charité se veut surtout spirituel. Raoul Follereau s'adresse donc à l'Ordre de Malte pour organiser une importante conférence réunissant scientifiques et associations, car il veut faire bouger l'opinion. L'Ordre de Malte soigne en effet les malades depuis près de mille ans, surtout en Europe et en Afrique. Mais l'Ordre de Malte ne souhaite alors pas s'engager dans ce combat. Infatigable dans son action, Raoul Follereau intervient au VII^e Congrès international de la lèpre en 1958. Il y souligne le problème d'exclusion de ceux qui sont contaminés par la lèpre. L'OMS (Organisation mondiale de la santé, rattachée à l'ONU), en 1958 puis 1959, demande qu'il soit mis fin à la ségrégation obligatoire des malades et de cesser de suspecter leurs enfants d'avoir eux-mêmes contracté la maladie.

SAVIEZ-VOUS QUE...

En Afrique en particulier, les lépreux prennent l'habitude d'appeler Raoul Follereau « Papa Raoul » et sa femme « Maman Madeleine ». Un témoignage de leur mutuelle affection.

tous les pays concernés de recenser leurs malades de la lèpre, de leur donner des droits comme à tous les citoyens et de fermer les léproseries-prisons pour les transformer en centres de soins. Cette initiative est encouragée par l'OMS.

Afin de toucher le maximum de malades et de sensibiliser les populations de tous les pays du monde, Raoul Follereau crée en 1954 la première Journée mondiale des lépreux, événement auquel son nom est pour toujours associé. Pour que cette Journée se transforme en mobilisation la plus générale possible contre la lèpre, plusieurs actions sont engagées: visite des malades pour ceux qui le peuvent, dons divers, en argent et en cadeaux, mais aussi fêtes et spectacles en tout genre pour dédramatiser la maladie et accueillir à nouveau ceux qui souffrent dans la communauté humaine. Les habitants des villages voisins des léproseries sont invités eux aussi à participer à cette journée qui se veut d'abord une occasion de se réjouir pour tous. Dès la première année, une vingtaine de pays y participent d'une manière ou d'une autre.

UN COMBAT INNOVANT, DES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS

Raoul Follereau fait feu de tout bois et multiplie les initiatives originales. S'il est aujourd'hui connu pour sa lutte contre la lèpre, ce sont en réalité toutes les exclusions qu'il combat. Il lance ainsi le Noël du père de Foucauld, afin que tous les enfants puissent recevoir un cadeau ce jour-là. Il demande aux enfants de déposer un «troisième soulier» devant la cheminée, pour y déposer un cadeau qui sera offert le jour de Noël à un enfant pauvre. Le succès est immédiat. Raoul Follereau en est d'autant plus touché que de très nombreux donateurs sont très modestes. Dans la même veine, il crée en 1947 la Grève de l'égoïsme du Vendredi saint, pour que chacun

SAVIEZ-VOUS QUE...

Raoul Follereau a choisi le troisième dimanche après l'Épiphanie pour la Journée mondiale des lépreux, car dans le calendrier liturgique de l'époque, c'était le jour où, dans les églises, on lisait le texte de l'évangile sur la guérison du lépreux par Jésus.



offre une heure de son temps (ou son équivalent en salaire horaire, nouvelle version de l'Heure des pauvres) et la consacre à une œuvre de son choix.

Certaines de ses innovations sont si originales qu'elles sont parfois incomprises, en particulier lorsqu'il s'agit de dépasser la notion de frontière.

Il propose d'inscrire dans les programmes scolaires une histoire de l'humanité faisant la part belle aux avancées techniques, technologiques et morales et introduisant les enfants dans une histoire humaine à laquelle ils doivent contribuer. Pour rapprocher les peuples, il souhaite développer l'enseignement des langues et même, ce qui est novateur pour l'époque, créer des journées universelles où les hommes de tous les pays pourraient se retrouver autour d'un même thème. La Journée mondiale des lépreux est une mise en application de cette idée.

Il demande également la création d'un «service social» pour compléter, voire remplacer, le service militaire alors obligatoire. Ce service serait rendu selon les aptitudes de chacun, pour la société, et permettrait «d'élargir ses hori-

Un message fort et universel: la seule vérité, c'est de s'aimer

Devant la misère et la maladie, Raoul Follereau estime que l'humanité tout entière est concernée et doit se sentir solidaire. Il a compris qu'attaquer tel ou tel pays serait improductif et pourrait contrarier son action là où elle est le plus nécessaire. Il s'attache moins aux causes qu'aux solutions, en définissant le problème et en planifiant des solutions concrètes et applicables rapidement.

Dès la fin des années 1950, il a fallu s'organiser. En Afrique et en Asie, l'indépendance acquise par de nombreux pays amène souvent de profonds bouleversements dans les politiques sanitaires, tandis que les pays européens deviennent plus conscients de leurs responsabilités.

Raoul Follereau publie de nombreux livres, traduits en plusieurs langues et qui connaissent parfois plus de succès à l'étranger qu'en France. Il s'aventure aussi dans le milieu du cinéma et de la télévision, grâce notamment à l'acteur Pierre Fresnay, alors très connu en France. Un film de 18 minutes est réalisé sur la vie et l'œuvre de Raoul Follereau en 1967, une émission est enregistrée pour la BBC en anglais... Tout cela contribue à la notoriété de Raoul Follereau, ce qui le réjouit pour la cause qu'il défend. On ne compte plus les personnes qui se déclarent bouleversées en l'écoutant et décident même parfois de changer de vie pour devenir médecins, enseignants ou simplement volontaires pour donner de leur temps en Afrique ou en Asie.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Raoul Follereau a rencontré Mère Teresa en Inde au début de son œuvre pour les mourants, à Calcutta. Il a longuement relaté, bouleversé, comment il avait assisté à la mort d'une jeune fille de 22 ans qui pesait 20 kilos.



Raoul Follereau ne voulait pas être limité dans son action à la seule lutte contre la lèpre. En réalité, cette maladie a très tôt symbolisé pour lui toutes les exclusions dont pouvait souffrir une personne, à cause de la maladie elle-même, de la pauvreté dont elle est issue ou l'exclusion sociale qu'elle entraîne. C'est pourquoi Raoul Follereau parle dans ses discours de la lèpre «et de toutes les lèpres», englobant ainsi toutes les situations d'exclusion.

«Il y a dans le monde d'autres lèpres que la lèpre. Aussi maudites et parfois bien plus repoussantes. Des lèpres beaucoup plus contagieuses que la lèpre et pour lesquelles, hors l'Évangile, il n'est point de salut. C'est la misère, l'injustice sociale, le taudis. Et leurs pourvoyeurs: l'égoïsme, la lâcheté, l'envie, l'arbitraire et le fanatisme.»

(Discours sur la charité devant des séminaristes, Lyon, 1955)

Interview de Raoul Follereau au Québec en 1951 par Georges Huart.



Une fondation en action

« Rien n'a d'importance que ceux vers qui nous allons » Raoul Follereau.

DE L'ORDRE DE LA CHARITÉ À LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Partout, Raoul Follereau rencontre un grand succès. Partout, des personnes s'engagent généreusement. À partir d'initiatives personnelles, des associations nationales se créent en République fédérale d'Allemagne (ex-Allemagne de l'Ouest, dès 1958), en Suisse, en Belgique, en Italie, au Luxembourg, aux Pays-Bas, au Canada...

En France, c'est sur les épaules de Raoul Follereau que tout repose jusqu'en 1967. À cette date, les premières alertes sur sa santé ainsi que l'immensité de la tâche à accomplir l'amènent à réfléchir sur la pérennité de son action. Il choisit pour lui succéder André Récipon, qu'il connaît de longue date, et le désigne officiellement comme son fils spirituel et héritier. En 1968, André Récipon devient président de l'association des fondations Raoul Follereau, le nouveau nom de l'Ordre de la Charité. Il met en place une véritable organisation, avec des professionnels entourant les bénévoles. Ceux-ci restent la base indispensable sans quoi rien n'est possible. Au niveau international, l'organisation se présente sous forme d'une union d'associations, l'Union Internationale des Associations Raoul Follereau, afin que chaque pays-membre conserve une autonomie. Depuis 1971, ces associations diffusent le message de Raoul Follereau, sensibilisent les populations locales à l'amour et la solidarité, soignent les malades et aident à



Raoul Follereau et l'abbé Pierre.



réinsérer ceux qui sont guéris. En 1984, la Fondation Raoul Follereau est créée afin d'assurer le développement de l'œuvre. En 2006, toutes les associations françaises sont regroupées au sein de la Fondation.

Depuis ses origines, la Fondation a pour objet la lutte contre la lèpre, et ces autres lèpres que sont l'ignorance et la pauvreté.

Aujourd'hui, la Fondation Raoul-Follereau continue le combat de son fondateur, pour soigner, éduquer et réinsérer tous les exclus.

Pour atteindre ce triple but, la Fondation s'appuie généralement sur des structures locales, solidement implantées dans les pays concernés et privilégiant les actions à long terme. Il peut s'agir de programmes de santé nationaux ou de congrégations religieuses dont la mission est le soin et l'accompagnement des malades et des exclus. Des missions de contrôle sont effectuées pour évaluer la réalité du travail accompli ainsi que l'évolution des besoins.

SOIGNER

137 programmes de santé dans 20 pays, 1 hôpital au Bénin. (chiffres 2016).

La lèpre est toujours une maladie d'actualité, avec, faute de vaccin, de nouveaux cas diagnostiqués chaque année. D'après les chiffres de l'OMS, plus de 210 000 cas

SAVIEZ-VOUS QUE...

Un vaccin contre la lèpre est en cours d'expérimentation ? Il faudra encore plusieurs années avant de pouvoir le diffuser, si tous les tests sont concluants.

Programme de réinsertion
en France.



RÉINSÉRER

71 projets soutenus pour l'insertion par l'emploi en France. 65 projets d'aide au développement dans 17 pays.

Lutter contre la maladie et l'exclusion, c'est aussi œuvrer sur le long terme par l'éducation et l'aide au développement, qui redonnent de la dignité aux personnes en leur permettant de vivre décemment de leur travail. Cela recouvre des actions diverses comme le soutien à l'éducation des femmes, l'encouragement aux regroupements de personnes dans les villages pour développer des activités économiques, l'aide aux populations déplacées, notamment dans les zones de conflits. À Madagascar par exemple, une association vient en aide aux familles de sans-abri partis chercher en vain un travail dans la capitale. La Fondation Raoul Follereau soutient cette œuvre qui travaille à former des familles afin qu'elles redeviennent autonomes. Cinq hectares sont attribués individuellement après trois ans de formation (hygiène, gestion, agriculture et fondamentaux scolaires pour les enfants...). Après la création de 16 villages, un 17^e s'apprête à voir le jour, concernant plus de 2350 personnes.

En France, des aides sont accordées pour lancer ou soutenir des projets de réinsertion par l'emploi en milieu rural. En s'appuyant sur des structures spécialisées, de petites entreprises de toutes spécialités ont pu voir le jour ou se maintenir grâce à la Fondation. Cela va de sociétés

SAVIEZ-VOUS QUE...

Raoul Follereau disait : « Pour aller d'une léproserie à l'autre, il faut faire du chemin et je ne ferme pas les yeux sur la route ». C'est une façon d'expliquer pourquoi la Fondation ne s'occupe pas seulement des lépreux.



Opération Oranges de Noël.

agricoles (maraîchage, élevage biologique de poules...), à des entreprises artisanales comme un salon de coiffure, un garage, un atelier de menuiserie, de poterie, ou un magasin d'alimentation. Des dizaines de personnes en situation de précarité ont ainsi pu prendre un nouveau départ dans la vie.

LE MESSAGE DE RAOUL FOLLEREAU, UNIVERSEL ET TOUJOURS ACTUEL

« Sans amour, rien n'est possible ; avec l'amour, rien n'est impossible. » Raoul Follereau.

Le message diffusé aujourd'hui par la Fondation s'appuie toujours sur celui de Raoul Follereau. Il s'intègre pleinement dans les actions contre l'exclusion. C'est le fondateur qui continue d'inspirer toutes les entreprises et c'est la raison pour laquelle ses œuvres continuent d'être publiées et diffusées.

LES MOYENS

La Fondation adapte son action selon les besoins et l'actualité, qui ont évidemment évolué depuis la mort de Raoul Follereau.

En 2014 a été mise en place une opération Oranges de Noël destinée à l'aide aux réfugiés (majoritairement chré-

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'aide au développement est constituée d'actions très concrètes : dans un village d'Irak, l'achat de 15 veaux pour les familles a permis à celles-ci de rester sur leurs terres en parvenant à subsister pendant l'hiver.